

Vivre un nouveau départ ?



Genèse 26. 1-33

Crédit photo : Pixabay

Objectifs (séance pour les 15-17 ans)

- Découvrir un texte peu connu par les adolescents.
- Réfléchir sur l'importance d'être sur le chemin et de (re)commencer si nécessaire une nouvelle page ou une nouvelle étape de l'histoire de notre vie (rentrée scolaire, nouvelle classe ou école, préparation au baptême ou à la confirmation, changement de lieu de vie, etc...).
- Examiner le fait que si le « nouveau départ » est une démarche personnelle, la rencontre et les interactions avec d'autres personnes auront des influences (positives et négatives) sur l'histoire et permettront d'en enrichir l'écriture. **Vivre c'est aussi dépendre des autres.**
- Insister sur la présence de Dieu dans l'expérience des difficultés et des épreuves qui adviendraient. Il est celui qui veille et qui transforme Eseq (dispute) ou Sitna (opposition) en Rehoboth (largeurs) et Shiba (alliance).
- Montrer la puissance des « mots murs » et des « mots fenêtres » dans la vie de toutes personnes.
- Explorer les notions de courage, de résilience et de réconciliation dans les relations humaines.

Pour entrer dans le texte : Commentaire de Genèse 26. 1-33

Le « nouveau départ » signifie le début d'une nouvelle étape ou d'un nouveau chapitre dans la vie. Cela peut être un changement d'école, une nouvelle rentrée scolaire, un déménagement dans une nouvelle ville ou un pays, une entrée dans le monde des adultes, etc. C'est souvent l'occasion de prendre un nouveau départ, de se réinventer, d'avancer, de grandir, de mûrir et finalement de continuer d'avancer grâce aux expériences du passé sur le constant chemin du « devenir ».

Il est impossible d'effacer le passé avec une gomme. Certains éléments du passé auront toujours des répercussions même dans la vie nouvelle. Ils pourront laisser des cicatrices avec lesquelles il faudra composer. Chaque nouveau départ implique des changements et des adaptations.

Dans notre texte, Isaac se doit de quitter un lieu où il s'est installé, où il a prospéré et auquel il s'est attaché. Plusieurs fois, le texte dit « qu'il part », tout comme « il s'installe ». D'une part son départ est un ordre du Seigneur en vue de le faire prospérer dans sa vie et celle de sa descendance (V1-4), d'autre part son départ est un ordre du roi Abimélek jaloux de ses grandes richesses (V16). Entre ces deux ordres, on voit Isaac décider volontairement de se déplacer d'un lieu à l'autre tantôt pour fuir les disputes et les querelles (V 20-22a), tantôt pour développer des entreprises (V22b-23).

Que se passe-t-il dans tous ces voyages, changements, pérégrinations ? Qui dit nouveau départ, dit nouvelles rencontres, nouveaux défis, nouvelles épreuves et joies. Derrière chaque visage, chaque expression corporelle, derrière chaque geste et acte, se cache une expérience que l'on traduit par des mots clés, censés refléter la réalité

des choses. Dans notre texte ces mots sont **Eseq (dispute), Sitna (opposition), Rehoboth (largeurs) et Shiba (serment)**.



Derrière et entre chacun **de ces quatre mots** dans notre texte, il y a un parcours de vie, des défis, des frustrations, des mécanismes de défense, des choix entre l'accueil ou le rejet, entre la réconciliation ou la revanche, des choix entre la bienveillance ou la violence, entre la lâcheté et le courage, des choix entre l'obéissance et le refus d'obtempérer.

Les mots ont un poids et selon les contextes peuvent être des « murs » ou des « fenêtres ». Si les murs protègent les personnes qui veulent rester à l'intérieur d'une maison, ils enferment par contre celles qui veulent élargir l'espace de leurs tentes, progresser et se développer. Symboliquement, les mots-murs cloisonnent, tirent vers le bas, limitent, assignent au statu quo. Cependant, les mots-fenêtres sont libérateurs comme des trous dans un mur. Ils laissent échapper la lumière du jour, offrant ainsi une mise en perspective vers l'extérieur, le regard vers le ciel, la liberté d'être, la possibilité de se réaliser sans « limite ».

La décision d'Isaac de nommer sa condition par des mots tels **que Eseq (dispute ou lutte) et Sitna (opposition ou hostilité)** résulte alors des paroles prononcées, des sentiments et d'actes posés par des personnages qu'il a rencontrés en vue de limiter son épanouissement. En effet,

Quand les philistins bouchent les puits lui appartenant, il s'agit d'une violence symbolique, psychologique et matérielle qui tend à lui dire « si nous ne pouvons pas avoir l'eau vive du puits que tu as creusé, fruit de tes efforts, toi non plus ».

Selon l'UNICEF, la violence dans le milieu scolaire, qu'elle prenne la forme de (cyber)harcèlement, de harcèlement sexuel physique ou mental est malheureusement très répandue. Les statistiques montrent que la moitié des adolescents dans le monde sont victimes de violence à l'école. Plus d'un élève sur trois dans la tranche des 13-15 ans a été victime de harcèlement et environ d'un élève sur trois dans la tranche des 13-15 ans est impliqué dans des bagarres. Les élèves sont souvent pris pour cible en raison de leur identité ou de leur origine. La violence symbolique et mentale peut avoir de graves conséquences à long terme sur la vie et l'avenir des enfants¹. Il sévit parfois une forme d'Omerta (loi du silence) dans ces milieux.

Quand le roi Abimélek utilise ces mots lourds de sens : « Va-t-en de chez nous, car tu es beaucoup trop puissant pour nous », le sentiment de rejet et de haine est à son comble. Isaac se sait détesté par les philistins (V.27).

Des études² ont montré que le rejet est une blessure qui porte atteinte au bien-être des enfants, des adolescents et même des adultes. Cette blessure peut se cacher et prospérer pendant des années sans que la personne s'en rende compte. Le sentiment de rejet est tel que la blessure va gangréner des piliers identitaires et provoquer des dégâts tel que la sensation de non-appartenance et la quête extrême de reconnaissance (Camille V. 2023). Quand les bergers de Guérar cherchent querelle à Isaac et à ses bergers et leur dit : « l'eau nous appartient », ils relèvent implicitement que ces derniers ne sont que des étrangers qui n'ont pas leur place à Guérar. Chassé de sa terre d'accueil, obligé de lever le camp, le sentiment d'appartenance d'Isaac à un lieu, à une communauté s'en trouve questionné remettant en cause les promesses de l'Éternel à son endroit concernant sa vie, son être, ses projets, le développement de ses activités, l'avenir de sa famille et de ses serviteurs.

Face aux épreuves liées à Eseq (dispute ou lutte) et à Sitna (opposition ou hostilité), l'attitude d'Isaac est très intéressante. C'est ici tout l'intérêt de ce récit. Laisserait-il les blessures liées à la violence et au rejet contrôler son nouveau départ et son futur ? Se montrerait-il impitoyable, sans aucune bienveillance face à ses détracteurs ? Le texte montre comment il a **enduré avec patience, constance et résilience** les vicissitudes et les obstacles qu'il rencontrait au long de sa nouvelle vie. **Plus important, Isaac a décidé de s'éloigner en paix**. Ce n'était pas un signe

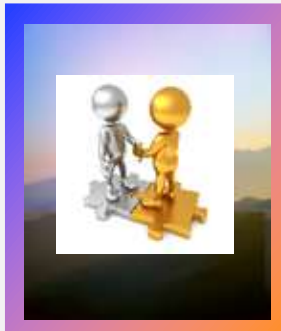
¹ Voir le site de l'UNICEF <https://www.unicef.org/fr/mettre-fin-violence/a-lecole>

² Voir l'article de la psychologue clinicienne Camille V (2023). « Blessure de rejet : 12 signes pour la reconnaître » sur [Blessure de rejet : 12 signes pour la reconnaître \(la-clinique-e-sante.com\)](https://la-clinique-e-sante.com) (consulté le 13 mai 2024).

de faiblesse mais une décision de lâcher prise ! C'était un homme puissant comme le roi des philistins l'a lui-même reconnu. Afin de protéger ses biens et sa famille, il aurait pu répondre à l'hostilité par l'hostilité, à la violence par la violence, au rejet par l'attaque. Il aurait pu être impitoyable.

En refusant de jouer la carte de la violence, Isaac a accepté de céder, de « perdre » deux puits d'eau vive, pourtant des biens de première nécessité pour la survie de son immense troupeau et de son camp. En fait, ce dernier avait quelque chose de plus, une assurance que ne possédaient pas les philistins et les bergers de Guérar : La présence du Seigneur. Isaac avait bien plus que des puits matériels d'eau vive, il avait la source d'eau vive avec lui, en lui ; le seigneur qui le dirigeait par sa parole et ses promesses.

Dans les temps de rejet, de peur, de brisement, combien il est bon de se reposer à l'ombre du Seigneur, de compter sur lui. En effet, **Dieu est un expert des mots-fenêtres³ qui recolle les morceaux**. Ces termes qui donnent de l'espérance, la force, ces mots qui encouragent, relèvent, inspirent, guérissent le cœur et l'âme.



LA PUISSANCE DES MOTS

*Par les mots, la haine et le rejet prirent place.
Par les mots, l'alliance et la paix eurent lieu.*

Par les mots, la violence et le rejet prirent place. Par les mots, la paix et l'alliance eurent lieu.

En effet, la clé transformatrice du récit se trouve dans **un message** que reçut Isaac au verset 24 de la part du Seigneur. Le Seigneur lui apparut cette nuit-là et dit ces mots - fenêtres : « Je suis le Dieu d'Abraham, ton père ; n'aie pas peur, car je suis avec toi ; je te bénirai et je multiplierai ta descendance à cause d'Abraham, mon serviteur ».

Un message à trois axes qui rappellent à Isaac :

1. **qui il est**, sa vraie identité donc, sa filiation avec le Dieu de son Père, nul besoin d'être en perte de repère d'appartenance.
2. **Qu'il n'est pas seul**, nul besoin de s'isoler et d'être anxieux. En effet, *si Dieu est avec lui, qui peut être contre lui ?*
3. **Que la bénédiction de Dieu est avec lui, elle l'a déjà précédé dans le futur**. Il n'a pas à craindre pour l'avenir de ses projets, pour sa famille.

Littéralement soutenu et porté par ces paroles du Seigneur, Isaac a pu nommer sa condition autrement. La confiance qu'il a placé en Dieu lui a permis de voir au-delà de l'injustice du rejet et au-delà de sa propre souffrance. Il a ainsi remplacé les mots-murs « Dispute » et « Opposition » par les mots-fenêtres « Largeurs » au pluriel et « Serment ».

- « **Largeurs** », un symbole d'acceptation, de possibilités multiples et d'appartenance à un lieu et à Dieu.
- « **Serment ou Alliance** », un acte d'accueil et de paix, une pragmatique de pardon et de réconciliation quand son détracteur Abimélek lui demande de l'aide après l'avoir rejeter.

Crédits photos : Istock by Getty Images

³ Marshall Rosenberg B., (2016). *Les mots sont des fenêtres (ou des murs)*. Genève, Editions Jouvence.

Déroulement de la séance (Activité à réaliser en une après-midi)

1. Prière d'introduction
2. Présentation avec un objet (Avertir au préalable les jeunes qui seront présents à cette activité)

Illustration : Présentation à partir d'une montre en argent

Aujourd'hui, je vais vous présenter un objet très spécial qui a une grande importance pour moi. Il s'agit de ma montre en argent, un cadeau de mon grand-père qui me l'a offert lors de mon diplôme d'études secondaires. Cette montre a une grande valeur sentimentale pour moi car elle représente non seulement un moment important de ma vie, mais aussi le lien fort que j'ai avec mon grand-père. Chaque fois que je la porte, je pense à lui et à tout ce qu'il a fait pour moi. En plus de sa valeur sentimentale, cette montre est également très belle avec un design classique et élégant. J'aime particulièrement son cadran blanc et ses chiffres romains dorés qui lui donnent un côté intemporel. Cette montre n'est pas seulement un objet matériel pour moi, c'est un véritable trésor qui me rappelle l'importance de la famille et des moments partagés avec ceux qu'on aime.

3. Accroche : Trouver le trésor caché (15 min)

Matériels : « trésor » et son contenu (Bible ou texte biblique, assiette cassée, etc.), projecteur, énigmes : feuilles A4 comportant les mots à reconstituer en ordre.

Consignes :

- Travail en UN groupe

Résoudre une dizaine d'énigmes. La réponse à une question vaut **un indice** pour résoudre une autre énigme et trouver un trésor.

Tous les participants doivent retenir le numéro de l'énigme ainsi que la réponse y référente.

Enigmes à élucider (réponses en rouge)

1. Plus il y a de moi, moins vous voyez. Que suis-je ? – **Les ténèbres.**
2. Qu'est-ce qui a des jambes, mais ne peut pas marcher ? – **Une table, chaise.**
3. Qu'est-ce qui est plein de trous, mais qui retient encore l'eau ? – **Une éponge.**
4. Qu'est-ce qui se mouille lors du séchage ? – **Une serviette**
5. Qu'est-ce qui est le plus lourd : une tonne de briques ou une tonne de plumes ? – **Ni l'un ni l'autre, ils pèsent tous les deux une tonne**
6. Je suis grand quand je suis jeune et je suis petit quand je suis vieux. Que suis-je ? – **Une bougie**
7. Tourne-moi de mon côté et je suis tout. Coupe-moi en deux et je ne suis rien. Que suis-je ? – **Le chiffre huit**
8. À quelle question ne pouvez-vous jamais répondre « oui » ? – **Dormez-vous déjà ?**
9. Le père de Sam a 3 filles. Deux d'entre elles s'appellent Stéphanie et Amanda. Comment s'appelle la troisième fille ? – **Sam**
10. Qu'y a-t-il au centre de la terre ? – **La lettre « R »**

- Travail en plusieurs équipes selon le nombre de jeunes

Pour accéder à l'étape suivante, les jeunes doivent **percer le mystère d'un message codé**. Chaque équipe doit être constitué d'au plus 5 jeunes. Les équipes **se choisissent un nom** qu'elles utiliseront tout au long de la séance. Une fois que le message est reconstitué, les groupes doivent retrouver le

« trésor » caché « sous la réponse de l'énigme deux ». L'énigme de la question 2 est : table ou chaise. La première équipe qui trouve la solution « gagne la partie » et cherche le « trésor » suivie des autres.

Important : Le trésor sera donc caché avant le début de la séance sous une table ou une chaise.

<p>Groupe 1 Groupe 2 Groupe ...</p>	<p>Message codé : Act. 1 disponible en PDF</p> <p>ùo? roréts Miorir, sa-ut ccaéh el Miorir</p> <p>menigé Li ouss la tse ed l' érpones exud.</p>	<p>Le « trésor » contient :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le texte biblique - Une assiette cassée en 3 ou 4 morceaux (dont l'animateur feindra qu'elle s'est cassée inopinément et qu'il jettera à la poubelle). - des sachets pour chaque jeune contenant comprenant : des cartes à gratter (Colorful Scratch Arts), des piquets à gratter, des crayons. <p>Les jeunes découvriront son contenu au fur et à mesure de la séance d'animation.</p>
<p>Réponse</p>	<p>Miroir miroir, où as-tu caché le trésor ? Il est sous la réponse de l'énigme deux.</p>	
<p>Énigmes 2</p>	<p>Qu'est-ce qui a des jambes, mais ne peut pas marcher ? – Une table ou une chaise</p>	

4. Chant à projeter : « Le cantique des cantiques » - Glorious et Natasha St Pierre

<https://www.youtube.com/watch?v=mzvJVoHEDH4>

5. Entrer dans le texte : lecture, jeux et discussion

Matériels : Bibles de version identique (version Zebible ou français courant) ou des copies du texte de **Genèse 26. 1-33** sur papier à distribuer, la grille des mots cachés format A3, surligneurs de couleurs différentes, une couleur par équipe.

Consignes et déroulement du temps biblique : *Chaises agencées en arc de cercle*

- a. Lecture posée de Genèse 26. 1-33 (par un jeune ou l'animateur)
- b. Temps de silence pour interioriser le texte biblique
- c. **Premier tour de parole** des jeunes afin qu'ils disent comment ils reçoivent le texte. Les animateurs introduisent ce temps par ce type de questionnement (à la manière Godly Play) :
 - **Je me demande ce qui vous a touché dans le texte...**
 - **Je me demande ce qui est important pour vous dans le texte**

L'objectif étant de laisser le monde du texte faire écho dans la vie des personnes et qu'elles puissent le partager avec les autres. **[les participant.e.s n'ont pas encore le texte biblique. Ils répondent de mémoire]**

L'animatrice/teur doit préciser comment formuler la réponse. Les participants répondent à la première personne « JE ». Quelques propositions : « Je suis frappé.e par... », « Je suis interpellé.e par ... », « Je pense que ... », « J'entends que ... ».

d. Deuxième tour de parole par le jeu.

Les jeunes reçoivent le texte (ou le recherche dans la Bible). Ils le relisent en soulignant ce qui leur semble essentiel et qui peut être l'objet du deuxième tour de parole.

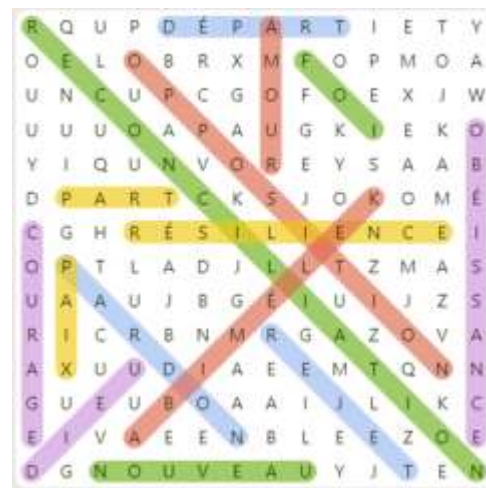
- « **Méthode pédagogique** » : **jeu de mots cachés**

Le jeu permet de trouver des thèmes ou des personnages évoqués dans le texte et de discuter de la manière par laquelle ils influent sur la vie d'Isaac, le personnage central. Une liste de 15 mots est à découvrir dans le texte. Ils se trouvent dans la grille en horizontal, vertical et diagonal.

La grille des mots cachés sera photocopiée sur un format A3 bien lisible pour tous les participants (**Act. 2 disponible en PDF**). Elle sera accrochée à un mur ou sur tableau.

On gardera les groupes constitués au départ. Chaque groupe aura 2 minutes (les uns à la suite des autres) pour trouver le maximum de mots et à les surligner en des couleurs différentes. Utilisez le sifflet, ou tout autre signal pour stopper la recherche des mots. Chaque équipe reçoit **UN** point à chaque mot trouvé. Les mots **Nouveau** et **Départ** valent chacun **TROIS** points. *Comptez les points à la fin de l'exercice.*

Les mots trouvés serviront à mieux entrer dans le texte pour le deuxième tour de parole.



Solution: les 15 mots cachés

La grille des mots cachés

Mots cachés dans la grille : Réconciliation, pardon, amour, résilience, Dieu, **nouveau**, **départ**, Abimélek, part, obéissance, foi, rejet, opposition, paix, courage.

- **Deuxième tour de parole**

Laissez la parole aux groupes afin ses membres à tour de rôle montrent comment les mots qu'ils ont découvert se développent dans vie d'Isaac.

- Comment réagit ce dernier face aux défis qu'ils rencontrent ? Qu'est-ce qui motivent les personnages qu'ils rencontrent dans ses pérégrinations ?
- Comment ces 15 mots font écho dans la vie des participants ? Comment les jeunes de lisent-ils dans le texte ? Le texte parle-t-il d'eux ?
- Qu'est-ce qui surprend ou échappe dans le texte?
- Si tous **les mots** ne sont pas trouvés par les participants, l'animatrice/teur devra explicitement les souligner et la thématique du **nouveau départ** doit être préciser ici.

Le jeu terminé, laissez les participants se prononcer sur leur expérience de vie et sur le parcours suivi par Isaac. Quelques questions à poser pour lancer la réflexion :

- Ont-ils déjà eu à prendre un nouveau départ dans leur vie ? Quel en a été le coût ? Voudraient-ils réitérer l'expérience ?
- En quoi leurs trajectoires de vie sont-elles similaires ou différentes de celles d'Isaac ?

6. Appropriation par le KINTSUGI

Montrer l'assiette cassée et l'assiette recollée. Expliquer le KINTSUGI et son rapport avec les capacités et les qualités d'Isaac telles que la résilience, la persévérance, le courage.

KINTSUGI



Le KINTSUGI est un art ancestral japonais consiste à réparer un vase ou une poterie cassé avec de l'or. Nous sommes le vase. Un vase cassé et réparé symbolise **la résilience**. En psychologie, c'est l'aptitude d'un individu à se construire et à vivre de manière satisfaisante en dépit de circonstances éprouvantes ou traumatiques.

Le KINTSUGI accorde de la valeur à la fêlure. En effet, une fois réparé, l'objet acquiert de la qualité, du prix d'avoir été brisée et peut à nouveau être fonctionnel. Orné de sa cicatrice, il parle et communique le langage de la relativité de la beauté et récuse de ce fait la prétention de son absolutisme.

Le vase casé et réparé désabsolutise la perfection des parcours ; il devient une *autre* chance pour transformer les vies et les itinéraires brisés.

Les marques racontent chacune son histoire et enseignent qu'un accident, un échec, un rejet, etc. n'est pas toujours une fin en soi, mais peut devenir le début de quelque chose de « beau », d'innovant, d'instructif, de constructif pour le monde qui nous entoure.

La vie chrétienne est une aventure parsemée d'épreuves, de tempêtes, de pleurs, d'échecs, de brisement tout comme **de bonheur, d'amour, de réussite, de paix et de joie**. C'est un voyage où tout ce qui est brisé peut être restauré, où ceux qui pleurent peuvent être consolés, où tous ceux qui vivent en insécurité peuvent connaître la paix et la tranquillité.

Les vies peuvent être bousculées de manière parfois inattendue et surprenante. Dans ces moments, Dieu ne se contente pas de rester en dehors de nos existences, il entre en action, il provoque des bouleversements, des changements ; il nous pousse à sortir de notre zone de confort. Il est important de comprendre que, ce n'est pas pour nous punir ou nous faire du mal,

mais pour nous permettre de grandir, de nous améliorer, de devenir la meilleure version de nous-mêmes.

Face à des épreuves difficiles qui nous poussent à nous dépasser, La présence de Dieu aide à faire preuve de courage et de foi. Il peut aussi nous amener à remettre en question nos priorités, nos choix de vie, nos relations. Il est important de rester ouvert à l'action de Dieu dans nos vies, même si cela peut parfois être déstabilisant. Car c'est souvent dans les moments où nous sommes secoués, où nous sommes confrontés à l'inattendu

Crédits photos : Istock by Getty Images & Artlex

7. Bricolage en lien avec le Kintsugi

Matériel nécessaire⁴ pour réaliser une assiette de type Kintsugi

- Assiettes blanches, feutres dorés à porcelaine, crayons à papier, une règle.

a. Écrivez les mots de votre choix au centre de vos assiettes. Quelques exemples :

✚ **Un nouveau départ**

✚ **J'écris mon histoire**

✚ **Vivre c'est dépendre de l'autre, etc.**

b. Place à l'inspiration Kintsugi : tracez au crayon à papier les fausses fissures de l'assiette (variez les styles, les épaisseurs et les lignes de vos tracés. Moins ils seront droits et réguliers, mieux l'illusion sera).

c. Repassez vos tracés avec le feutre en porcelaine couleur doré. Si jamais le rendu ne vous plaît pas, vous pouvez toujours effacer le feutre avec une éponge, et recommencer,

d. Laissez sécher votre dessin 24h.

e. Enfin, passez votre assiette au four 30min à 150 degrés pour fixer définitivement le feutre sur les assiettes, pour une tenue illimitée.

8. Pause et restauration

9. **Chant à projeter** : « Sers-toi de moi » (Dan Luiten – album « ma dévotion »)

<https://youtu.be/cXRMzzQlipM>

10. Entrer dans le texte biblique par les images

Agencement : chaises en arc de cercle

Pour animer cette partie,

- Voir le pdf du Power Point à projeter (Act.4)
- Voir le pdf du commentaire de images du Power point (Act.5)

⁴ Source de l'activité DIY : <https://www.leblogdartlex.com/>

11. Pour finir

Chaque personne utilise la carte à gratter (Colorful Scratch Arts ; format A5 ou A6) et le crayon pour gratter les cartes qu'elle aura reçu au début de l'animation. Elle note avec **des mots-fenêtres** (l'animateur/trice doit bien expliquer ce que cela signifie) un **court** message, un texte biblique, une expression personnelle qui lui vient à cœur, etc. et qui serait une parole d'encouragement utile à une personne qui entreprendrait un nouveau départ, une nouvelle activité, qui rencontrerait des nouveaux défis.

Illustration



A la fin de l'activité, les cartes sont collectées et déposées dans un grand bol. Ensuite, chaque personne prendra une carte et lira devant le groupe le message qui y est écrit ou décrira l'image représentée. La personne peut garder la carte si elle le souhaite.

12. Prière finale